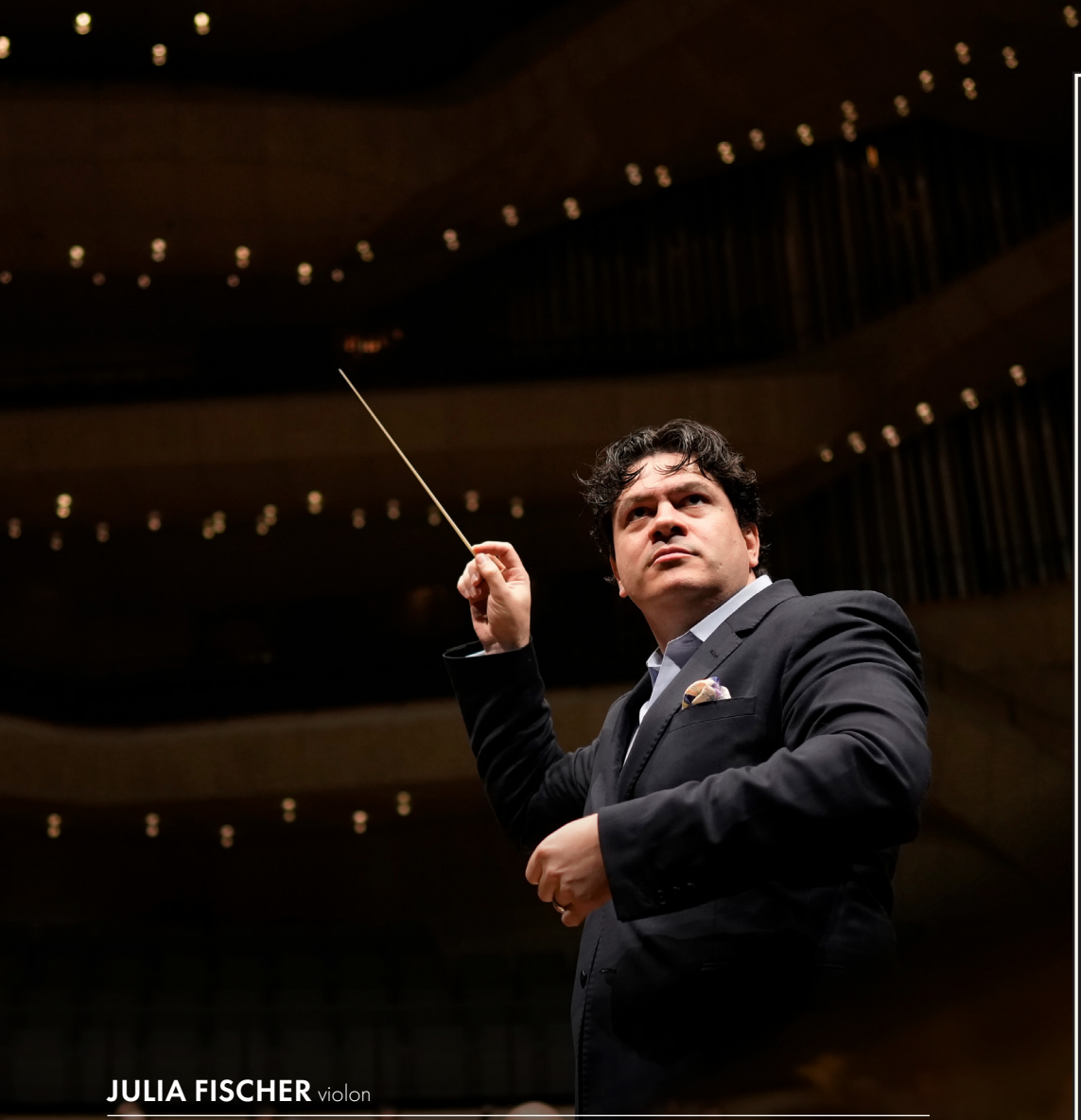


19 novembre 2026

l'auditorium
radiofrance



JULIA FISCHER violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
BYOL KANG violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

BEDŘICH SMETANA

Vltava (La Moldau)

11 minutes environ

FÉLIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Concerto pour violon n° 2 en mi mineur, op. 64

1. Allegro molto appassionato
2. Andante
3. Allegretto non troppo – Allegro molto vivace

25 minutes environ

Entracte

SAMUEL BARBER

Essay for Orchestra n° 2, op. 17

10 minutes environ

CHARLOTTE SOHY

Symphonie en ut dièse mineur
« Grande Guerre », op. 10

Lent – Vif – Modéré
Vif – Lent – Vif
Vif – Plus lent – A tempo

28 minutes environ

Ce concert est **diffusé en direct sur France Musique** et disponible à la réécoute sur **francemusique.fr**.

BEDŘICH SMETANA
Vltava (La Moldau)

(1824-1884)

Composé entre le 20 novembre et le 18 décembre 1874. Créé le 4 avril 1875 à Prague par l'Orchestre du Théâtre de Prague sous la direction d'Adolf Čech.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, 1 harpe ; les cordes.

Aussi célèbre que le *Concerto pour violon et orchestre* de Mendelssohn, *Vltava*, connue également sous son titre allemand *Die Moldau*, est le deuxième des six poèmes symphoniques réunis par Bedřich Smetana dans *Má vlast* (*Ma patrie*). Après le château de Vyšehrad dans le premier poème symphonique, Smetana évoque la rivière qui baigne la capitale de la Bohême, Prague. Rendant hommage aux paysages et au peuple tchèque au moment où les revendications nationales des Slaves se développent au sein de l'Empire austro-hongrois, il crée une véritable fresque musicale qui suit le cours de la rivière. Le succès jamais démenti de cette page symphonique tient à l'imagination inventive de Smetana et à la manière dont il a réussi à entraîner l'auditeur dans un voyage poétique, composant l'une des plus fameuses musiques « aquatiques » du XIX^{e} siècle.

Le périple commence aux sources mêmes de la Vltava, figurées par les ondoyantes arabesques des flûtes unies aux clarinettes. Le cours d'eau s'enfle peu à peu jusqu'à l'apparition de la célébrissime mélodie en

mi mineur, qui s'élance sur un rythme fluide et entraîne les auditeurs dans un voyage imaginaire. Les tableaux se succèdent au fil de l'eau, ainsi que les atmosphères suggestives indiquées par Smetana sur la partition : une chasse dans les bois avec des cuivres retentissant dans l'obscurité, une noce paysanne où l'on danse des polkas traditionnelles, l'apparition de nymphes mystérieuses dans le clair de lune, le péril des rapides de Saint-Jean qui fait gronder tout l'orchestre, et enfin la Vltava dans toute sa splendeur qui nous conduit jusqu'à Vyšehrad, dont le thème majestueux conclut heureusement ce périple dans la clarté du ton de mi majeur.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ

1874

Fondation du Parti des jeunes Tchèques (ou Parti national libéral), prônant l'émancipation des Tchèques dans l'Empire austro-hongrois. Fin de la Première République espagnole et restauration des Bourbons. Création du *Requiem* de Giuseppe Verdi à Milan. Première exposition des peintres impressionnistes à Paris.

1875

Début de la mission de Savorgnan de Brazza au Congo. Décès de Hans Christian Andersen. Inauguration de l'Opéra de Paris édifié par Charles Garnier. Jules Verne, *L'Île mystérieuse*. Camille Saint-Saëns, *Danse macabre*. Édouard Lalo, *Symphonie espagnole*. Georges Bizet, *Carmen*.

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Guy Erismann, *Smetana l'éveilleur*, Arles, Actes Sud, 1993.

(1809-1847)

FÉLIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Concerto pour violon n° 2

en mi mineur, op. 64

Créé le 13 mars 1845 par Ferdinand David et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Niels Gade.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Faut-il encore présenter le *Concerto pour violon* de Mendelssohn ? Pilier du répertoire, cité souvent au cinéma, arrangé par des rappeurs, ce *Concerto* est considéré, à raison, comme un chef-d'œuvre depuis 1845. Mendelssohn aura attendu six ans pour lui donner une forme définitive. En 1838, il commence à songer à un concerto pour Ferdinand David (1810-1873), *Konzertmeister* (premier violon solo) de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig depuis 1835. Mendelssohn, qui a pris la direction de cet orchestre la même année, a noué une collaboration fructueuse avec le violoniste, dont il apprécie les qualités morales et artistiques. Le 30 juillet 1838, il lui fait part de son désir de composer un concerto pendant l'hiver : « Un concerto en mi mineur me trotte dans la tête, et le début ne me laisse pas en paix. » Cependant, Mendelssohn, absorbé par ses multiples tâches, ne l'achève que six ans plus tard, en 1844. La création a lieu le 13 mars 1845 à Leipzig, avec Ferdinand David et l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction du compositeur danois Niels Gade. Malade, Mendelssohn n'a pas pu se rendre à Leipzig pour entendre l'œuvre créée par ses deux amis. Il aura la joie de l'entendre peu avant sa mort soudaine en novembre 1847 : le 3 octobre 1847, à Leipzig, Joseph Joachim, tout juste âgé de quatorze ans, joue le concerto en sa présence, avant d'en devenir l'un des plus illustres interprètes dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Le succès du *Concerto pour violon* pourrait s'expliquer par l'alliance du classicisme et du romantisme qui est la marque du compositeur. Cette alliance atteint son apogée dans une œuvre qui, tout en s'inscrivant dans la continuité de Mozart et de Beethoven, contient des innovations formelles dont se souviendra Tchaïkovski. Les trois mouvements, enchaînés sans interruption, se distinguent par des atmosphères contrastées. Le premier mouvement est construit dans une forme sonate classique, mais le compositeur lui donne une apparence très libre, *molto appassionato*. Dès le début, le soliste expose un thème d'un lyrisme inoubliable, qui est probablement la phrase évoquée par Mendelssohn en 1838. Repris avec force par l'orchestre, ce thème contraste avec un second thème en sol majeur qui introduit un moment de calme et de recueillement. Mendelssohn innove en insérant une grande cadence au milieu du développement et non à la fin du mouvement ; de plus, il a écrit cette cadence de bout en bout, désireux d'éviter les démonstrations de virtuosité excessives. La cadence amène la réexposition qui fait alterner majeur et mineur jusqu'à une coda pleine de passion. La transition entre le premier et le second mouvement est d'une remarquable habileté : autour de

la note si tenue au basson s'agrègent d'autres notes qui, en quelques modulations subtiles, permettent au violon d'entrer et d'exposer un thème rêveur en ut majeur, ouvrant à une pièce d'un lyrisme chaleureux, dans l'esprit des *Romances sans paroles*. Le troisième mouvement est un rondo souvent comparé au *Songe d'une nuit d'été* : une page vive et délicate du « maître alcyonien » tant admiré par Friedrich Nietzsche.

C. C.

CETTE ANNÉE-LÀ

1845

La Floride devient le 27e État de l'Union. Naissance de Gabriel Fauré. Création de *Tannhäuser* de Richard Wagner à Dresde. Prosper Mérimée, *Carmen*. Alexandre Dumas, *Vingt ans après*.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE

→ Jérôme Bastianelli, *Félix Mendelssohn*, Actes Sud, 2008.

(1910-1981)

SAMUEL BARBER
Essay for Orchestra n° 2

Composé entre 1940 et 1942. Créé le 16 avril 1942 à Carnegie Hall par l'Orchestre Philharmonique de New York sous la direction de Bruno Walter.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes dont 1 basse, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Le compositeur américain Samuel Barber a acquis une notoriété internationale grâce à une œuvre associée à son nom : l'*Adagio* pour orchestre à cordes. Créé en 1938 par Arturo Toscanini et l'orchestre de la NBC, l'*Adagio* de Barber est emblématique du style que le compositeur s'est forgé dans les années 1930 : un langage tonal rehaussé de chromatisme, dans une veine postromantique mâtinée des apports du néoclassicisme de l'entre-deux-guerres. Formé au Curtis Institute de Philadelphie entre 1924 et 1934, Barber a été l'élève de Fritz Reiner et du compositeur italien Rosario Scalero, qui fut aussi le maître de Nino Rota et Gian Carlo Menotti. Il s'impose rapidement comme l'un des jeunes compositeurs américains les plus importants de son époque avec des œuvres comme l'*Adagio* et le *Concerto pour violon* (1940). Barber, qui retourne au Curtis Institute en tant que professeur (1939-1942), a composé deux *Essays* pour orchestre, le premier en 1937 (créé par Toscanini en même temps que l'*Adagio*), et le second entre 1940 et 1942. Barber organise la création de son *Essay* à New York par Bruno Walter en avril 1942, avant de rejoindre, la même année, les US Army Air Forces, où il sert jusqu'en 1945, alors que les États-Unis sont déjà engagés dans la Seconde Guerre mondiale.

Le titre des *Essays for Orchestra* désigne bien le caractère de ces pièces brèves, qui se rapprocheraient de l'esquisse en peinture ou d'un essai littéraire. Barber, dans l'*Essay* n° 2, développe ce qu'on pourrait appeler le motif central ou l'idée principale dans un morceau d'un seul tenant : une phrase mélodique en fa mineur qui revient régulièrement dans le cours de l'œuvre. D'abord exposée par la flûte seule, cette phrase est reprise et progressivement étoffée par les différents pupitres de l'orchestre. Une section centrale *Molto allegro ed energico* introduit un passage fugué aux vents, auxquels se joignent ensuite les cordes. Enfin, dans un passage *Più tranquillo*, retentit un thème plus solennel qui a déjà été présenté dans la section précédente et qui se déploie à la manière d'un vaste choral jusqu'à une conclusion brillante en fa majeur.

C. C.

CES ANNÉES-LÀ

1941

Lancement de l'opération « Barbarossa » par l'Allemagne nazie contre l'URSS. Attaque de Pearl Harbor par l'aviation japonaise et entrée en guerre des États-Unis. Orson Welles, *Citizen Kane*. Béla Bartók, *Quatuor à cordes n° 6*. Louis Aragon, *Le Crève-cœur*.

1942

Conférence de Wannsee sur la « solution finale de la question juive » organisée par les nazis. Bataille de Bir Hakeim. Rafle du Vélodrome d'Hiver à Paris. Début de la bataille de Stalingrad. Lancement du projet Manhattan pour la fabrication d'une bombe atomique. Richard Strauss, *Capriccio*. Dmitri Chostakovitch, *Symphonie n° 7 « Leningrad »*.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE

→ Pierre Brévignon, *Samuel Barber*, Hermann, 2011.

CHARLOTTE SOHY

(1887-1955)

Symphonie en ut dièse mineur « Grande Guerre », op. 10

Composée entre 1914 et 1917. Créée le 6 juin 2019 à Besançon par l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté sous la direction de Debora Waldman.

Nomenclature : 2 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 basse, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, 1 harpe ; les cordes.

Depuis quelques années, le nom de Charlotte Sohy s'est imposé parmi le public des mélomanes grâce à l'action de son petit-fils, François-Henri Labey, et d'interprètes décidés à faire revivre une œuvre demeurée dans l'ombre depuis un siècle. L'exhumation de la *Symphonie en ut dièse mineur*, inédite du vivant de la compositrice, a donné lieu à une belle histoire de réhabilitation. Le manuscrit de la *Symphonie*, déposé à la SACEM en 1923, a d'abord fait l'objet d'une édition critique (le sous-titre « Grande Guerre », qui n'est pas de la main de la compositrice, lui a été attribué a posteriori). Puis, après la création en 2019, la journaliste Pauline Sommelet et la cheffe Debora Waldman ont consacré un livre à cette « symphonie oubliée », écho de la Première Guerre mondiale et de ses tragédies. En effet, la composition de l'œuvre, entre la bataille de la Marne et la bataille du Chemin des Dames, est marquée par la guerre, que Sohy a vécue dans son intimité tandis que son mari, le

compositeur Marcel Labey, a été mobilisé dès 1914. Non seulement sa mort a été annoncée par erreur à Charlotte Sohy en 1915 (Labey a seulement été blessé aux Éparges), mais un ami du couple, le compositeur Albéric Magnard, a été tué en septembre 1914 alors qu'il tentait de résister à des soldats allemands dans sa maison.

C'est dans ce contexte inquiétant que Charlotte Sohy entreprend de composer une symphonie à partir de l'automne 1914. Conçue un an après la création du *Sacre du printemps* et de *Jeux* de Debussy, la *Symphonie en ut dièse mineur* reste fidèle à l'esprit de César Franck, comme le montre notamment le choix d'une forme en trois mouvements. Le premier mouvement débute par une introduction lente et sombre qui, comme dans la *Symphonie* d'Ernest Chausson, laisse place à un mouvement « vif » d'esprit franckiste. Le deuxième mouvement est écrit dans la tonalité plus « lumineuse » de mi majeur (rappelons que, pour Vincent d'Indy, le maître de Charlotte Sohy à la Schola Cantorum avant 1914, les quatre dièses du ton de mi majeur sont associés symboliquement à la lumière) : il s'agit d'un scherzo évoquant des danses bucoliques, troublées néanmoins par la mélancolie de la partie centrale, *Lent*. Enfin, le dernier mouvement, composé en 1917, soit deux ans après les deux autres, est un finale fougueux en ut dièse mineur, témoignant là encore de l'influence franckiste aussi bien dans sa facture orchestrale que dans son langage harmonique.

Désormais, cette symphonie « oubliée » de Charlotte Sohy l'est bien moins aujourd'hui que maintes œuvres françaises associées à la Grande Guerre, comme la très nationaliste *Troisième Symphonie « De bello Gallico »* de Vincent d'Indy (1916-1918) ou la *Première Symphonie* de Maurice Emmanuel, inspirée par la mort d'un jeune aviateur au combat (1919). La *Symphonie en ut dièse mineur*, qui bénéficie d'un regain de faveur depuis quelques années, représente en tout cas un excellent modèle de l'esthétique scholiste, et elle témoigne du solide métier acquis par la compositrice auprès de Vincent d'Indy, alors au sommet de la gloire en France.

C. C.

CES ANNÉES-LÀ

1914

Début de la Première Guerre mondiale en août. Bataille de la Marne (septembre). Mort de Charles Péguy. Création française de *Parsifal* de Richard Wagner à l'Opéra de Paris. Igor Stravinsky, *Le Rossignol*. Albéric Magnard, *Symphonie n° 4*. André Gide, *Les Caves du Vatican*.

1915

Début du génocide arménien. Naissance de Roland Barthes et de Sviatoslav Richter. Romain Rolland, *Au-dessus de la mêlée*. Richard Strauss, *Une symphonie alpestre*. Claude Debussy, *En blanc et noir*. Guillaume Apollinaire, poèmes à Lou (écrits en 1914-1915).

1916

Batailles de Verdun et de la Somme. Accords Sykes-Picot sur le démantèlement futur de l'Empire ottoman après la guerre. Création du mouvement dada à Zurich. Manuel de Falla, *Nuits dans les jardins d'Espagne*. Henri Barbusse, *Le Feu*. James Joyce, *Portrait de l'artiste en jeune homme*.

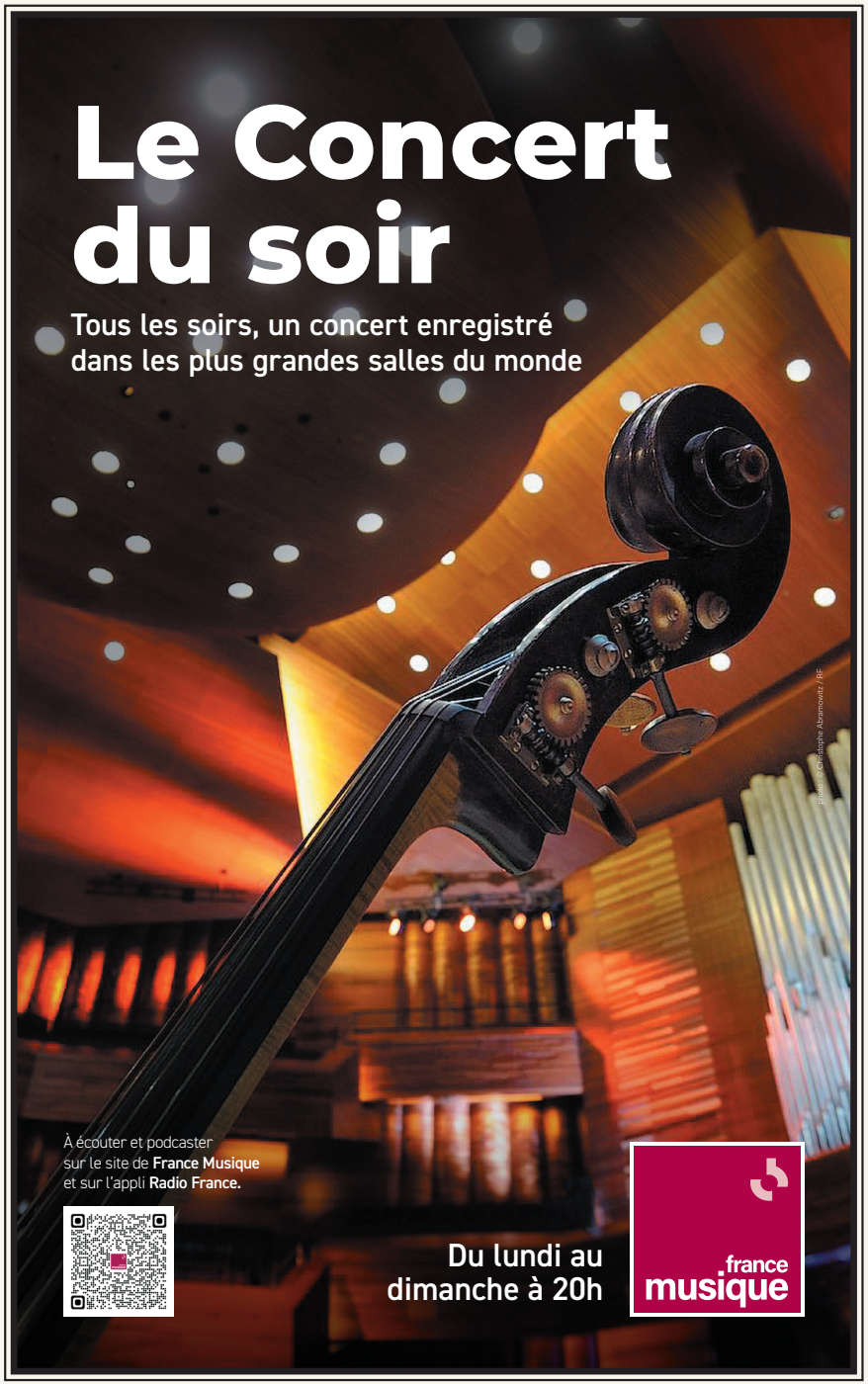
1917

Entrée en guerre des États-Unis. Révolution de Février en Russie. Bataille du Chemin des Dames. Mutineries dans l'armée française. Révolution d'Octobre. Création du ballet *Parade* d'Erik Satie, Jean Cocteau et Pablo Picasso. Gabriel Fauré, *Sonate pour violoncelle et piano n° 1*. Paul Valéry, *La Jeune Parque*.

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Pauline Sommelet et Debora Waldman, *La Symphonie oubliée*, Robert Laffont, 2021.





CRISTIAN MĂCELARU

direction

→ Cristian Măcelaru, lauréat d'un Grammy Award, est largement admiré pour sa rare combinaison de rigueur interprétative, d'intelligence émotionnelle et de générosité d'esprit. Il est directeur musical du Cincinnati Symphony Orchestra et de l'Orchestre National de France, directeur artistique du Festival et Concours George Enescu, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre symphonique mondial des jeunes de l'Interlochen Center for the Arts, et directeur musical et chef d'orchestre du Festival Cabrillo de musique contemporaine.

Il est également artiste invité émérite à la Shepherd School of Music de l'université Rice et partenaire artistique du WDR Sinfonieorchester Köln, où il a précédemment occupé le poste de chef d'orchestre principal. Très sollicité en tant que chef d'orchestre invité, Măcelaru s'est produit avec de nombreux orchestres de renommée mondiale, notamment l'Orchestre royal du Concertgebouw, la Staatskapelle de Berlin, la Staatskapelle de Dresde, le Gewandhausorchester de Leipzig, le London Philharmonic Orchestra, le Wiener Symphoniker, le New York Philharmonic, le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Philadelphia Orchestra et le Los Angeles Philharmonic.

Son travail dans le domaine de l'opéra comprend des productions acclamées dans de grandes salles telles que le Houston Grand Opera et l'Opera Națională București. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il a commandé et créé des œuvres de plus de 50 compositeurs, dont Wynton Marsalis, Tan Dun, Gabriela Lena Frank, Jennifer Higdon, Jake Heggie, Nico Muhly, Sean Shepherd et Gabriella Smith. Măcelaru a reçu un Grammy Award pour son enregistrement chez Decca Classics du *Concerto pour violon* de Marsalis avec Nicola Benedetti et le Philadelphia Orchestra, et a remporté de nombreuses distinctions internationales pour sa vaste discographie chez des labels tels que Deutsche Grammophon, Warner Classics, Naïve Records et Linn Records. Măcelaru incarne une mission artistique qui valorise l'éducation, l'accessibilité et la connexion avec le public. Son travail avec les jeunes musiciens comprend des masterclasses de direction d'orchestre, des ateliers de composition et des programmes de mentorat à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. Grâce à son leadership dans le cadre de grands festivals et institutions, il a également fait progresser des initiatives en faveur de la diversité, de l'équité et du bien-être.





JULIA FISCHER
violon

→ Julia Fischer compte parmi les violonistes les plus réputées au monde. Musicienne polyvalente, elle se distingue également comme pianiste, chambriste et pédagogue. Son Premier Prix au Concours international Yehudi Menuhin en 1995 marque une étape importante de sa carrière. Elle se produit depuis avec les plus grands orchestres, parmi lesquels le Wiener Philharmoniker, le Berliner Philharmoniker, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, la Staatskapelle Dresden, le Chicago Symphony Orchestra et le New York Philharmonic. Elle collabore notamment avec Herbert Blomstedt, Iván Fischer, Jakub Hrůša, Vladimir Jurowski, Riccardo Muti, Esa-Pekka Salonen et Christian Thielemann. Elle aime également diriger depuis son violon et entretient une relation artistique privilégiée avec l'Academy of St Martin in the Fields.

Parmi les temps forts de sa saison 2026-2027 figure sa résidence à Radio France, ainsi qu'une tournée en Allemagne avec l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru. Elle retrouve le Concertgebouw d'Amsterdam et Fabio Luisi dans *Il Vitalino raddoppiato* de Hans Werner Henze, et rejoint le Royal Philharmonic Orchestra et Vasily Petrenko au Royal Albert Hall de Londres pour célébrer les 80 ans de l'orchestre. Elle se produit également à Londres et en tournée en Espagne avec le London Philharmonic Orchestra sous la direction d'Edward Gardner, avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin sous la direction de Vladimir Jurowski, ainsi qu'en tournée avec le NDR Elbphilharmonie Orchester et Alan Gilbert. En récital, Julia Fischer entreprend une tournée européenne avec la pianiste Yulianna Avdeeva.

Chambriste passionnée au violon comme au piano, pédagogue, fondatrice d'orchestre et directrice artistique, Julia Fischer crée en 2010 le Julia Fischer Quartet avec Alexander Sitkovetsky, Nils Mönkemeyer et Benjamin Nyffenegger. L'ensemble effectuera une importante tournée européenne en janvier 2027. La même année, elle fait ses débuts comme pianiste à l'Alte Oper Frankfurt : après le *Concerto pour violon n° 3* de Saint-Saëns en première partie, elle joue le *Concerto pour piano* de Grieg en seconde partie.

L'enseignement occupe une place essentielle dans sa vie musicale. Elle forme de jeunes musiciens à Munich et se produit régulièrement à leurs côtés. En 2019, elle fonde dans sa ville natale les Kindersinfoniker, un orchestre pour enfants. Depuis 2024, elle partage avec le violoncelliste Benjamin Nyffenegger la direction artistique du Boswil Summer Festival, en Suisse.

Julia Fischer a réalisé de nombreux enregistrements salués par la critique, d'abord pour Pentatone, puis pour Decca. En 2017, elle crée sa plateforme musicale, le JF CLUB, qui propose des contenus audio et vidéo exclusifs. Parmi ses parutions figurent la *Sonate en la majeur* de César Franck, la *Sonate en ré mineur* de Karol Szymanowski et le *Trio à cordes en ut mineur* de Beethoven, ainsi qu'une édition vinyle limitée des *Sonates* d'Eugène Ysaÿe avec Hänssler Classic.

Née à Munich de parents germano-slovaques, Julia Fischer commence le violon à trois ans et le piano peu après auprès de sa mère, Viera Fischer. À neuf ans, elle devient l'élève d'Ana Chumachenco, à laquelle elle succédera plus tard comme professeure à Munich. Parmi ses nombreuses distinctions figurent la Croix fédérale du Mérite, le Gramophone Award, le Prix culturel allemand, le Rheingau Musikpreis et l'Ordre bavarois de Maximilien. Elle joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini datant de 1742 ainsi qu'un instrument réalisé par Philipp Augustin en 2018.

Julia Fischer a joué à de nombreuses reprises à Radio France, notamment les *Concertos* de Mendelssohn, Tchaïkovski et Brahms.

On la retrouvera, dans le cadre de sa résidence, les 20 mars, 16 et 18 avril.





ONF | l'orchestre national de france
radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020 occupent celui de directeur musical. En 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Philippe Jordan lui succèdera en septembre 2027.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs — citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov — et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e^ siècle, comme *Le Soleil des eaux de Boulez*, *Déserts de Varèse*, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit régulièrement, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également des concerts-fiction avec France Culture et *Les Odyssées symphoniques* avec France Inter. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de

Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Ravel est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records, et un album consacré à Elsa Barraine est sorti début 2026 chez Warner Classics, toujours sous la direction de Cristian Măcelaru.

SAISON 2026-2027

La saison 2026-2027 de l'Orchestre National de France est la dernière saison du mandat de son directeur musical Cristian Măcelaru. Deux programmes riches de sens l'ouvrent et la referment : en ouverture, une carte d'identité musicale du maestro, avec Enescu, Bernstein et Saint-Saëns, qui symbolisent ses origines roumaines, son mandat français et sa nouvelle aventure à Cincinnati. En guise d'adieux, une œuvre magistrale, la *Symphonie n° 3* de Mahler, marque aussi le retour du National à la Basilique de Saint-Denis, en compagnie du Chœur de Radio France et de la Maîtrise de Radio France.

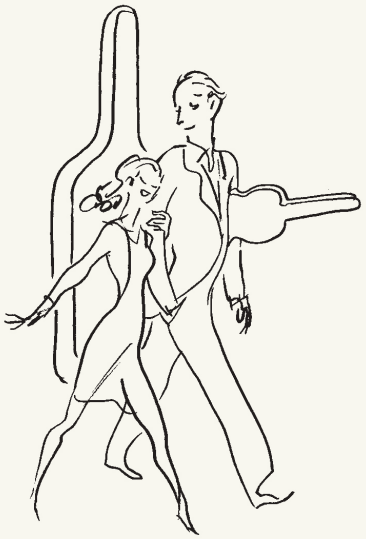
Parmi les 70 concerts symphoniques que le National donne cette saison, on peut noter plusieurs grands moments : pour le bicentenaire de la mort de Beethoven, le National et le Philhar se partagent une intégrale de ses symphonies. Les *n° 3, 4, 6* et *8* émaillent la deuxième partie de la saison, avant que Philippe Jordan donne au Théâtre des Champs-Élysées avec le Chœur de Radio France « l'Académie » du *7* mai 1824, concert historique qui vit la création de la *Missa solemnis* et de la *Neuvième*. Enfin, le *Septuor* de Beethoven donne aux musiciens du National l'occasion de se montrer dans une formation chambriste. Cet anniversaire donne à la saison 26-27 une couleur germanique, en miroir d'autres pans de l'histoire de la musique allemande : un festival « héroïque » autour de l'*Eroica* et d'*Une vie de héros* par Daniele Gatti ; les *Symphonies n° 1* et *3* de Mahler par Cristian Măcelaru ; et tout une tournée en France avec l'*Oratorio de Noël* de Bach dirigé par le grand spécialiste Trevor Pinnock, qui fête son 80e anniversaire avec le National et le Chœur au Théâtre des Champs-Élysées.

2027 marque aussi les 80 ans de John Adams, fêtés à travers deux rhapsodies orchestrales, *The Chairman Dances* et *Tromba lontana*. Au cours de la saison, le National créera la nouvelle pièce du lauréat 2026 de Superphoniques, un nouveau concerto pour piano de John Williams, ainsi que des commandes passées à Alexandre Desplat, Karim Al-Zand et Philippe Manoury, pour un diptyque avec le Philhar.

Deux opéras italiens retentiront cette saison au Théâtre des Champs-Élysées : une nouvelle production scénique de *Manon Lescaut* de Puccini et *Attila* de Verdi en concert sous la baguette de Riccardo Muti.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France joue Berlioz, Ravel, Debussy, Saint-Saëns avec son directeur musical lors de prestigieuses tournées en Allemagne, en Chine et en Corée, et retourne à Montreux avec Gianandrea Noseda. Il poursuit également le succès du Grand Tour dans dix villes françaises : Nîmes, Aix-en-Provence, Grenoble, La Rochelle, Châteauroux, Bourges, Dijon, Vichy, Amiens, Quimper… Il y a des traditions au National : le public de toute la métropole retrouve ainsi le concert du Nouvel An, illuminé cette année par la magie de Broadway, une centaine d'amateurs rejoignent les rangs de *Viva l'Orchestra* lors de la Fête de la musique, et le Concert de Paris est retransmis en direct le 14 juillet, sous la Tour Eiffel, devant 3 millions de téléspectateurs.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec des chefs de premier plan comme Riccardo Muti, Gianandrea Noseda, Daniele Gatti, Juraj Valčuha, Simone Young, Trevor Pinnock et bien sûr le futur directeur musical, Philippe Jordan, ainsi que le retour très attendu de Paavo Järvi. Après leurs récents succès au National, l'orchestre revoit également Thomas Guggeis, Lorenzo Passerini, Eun Sun Kim, Kristiina Poska, Andris Poga, Eva Ollikainen, Enrique Mazzola… Aux côtés des trois artistes associés cette saison à Radio France, Emanuel Ax, Julia Fischer et Nicolas Altstaedt, une pléiade de solistes de légende se joignent à l'orchestre : Daniil Trifonov, Mikhail Pletnev, Jan Lisiecki, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Ray Chen, Renaud Capuçon, Kian Soltani…



ONF | l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

Cristian Măcelaru
Directeur Musical

Jörn Tews
Délégué Général

VIOLONS SOLOS
Luc Héry
premier solo
Sarah Nemtanu
premier solo

PREMIERS VIOLONS
Elisabeth Glab
deuxième solo
Bertrand Cervera
troisième solo
Lyodoh Kaneko
troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS
Florence Binder
chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas
chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu
deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo
deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS
Nicolas Bône
premier solo
Allan Swieton
premier solo

Teodor Coman
deuxième solo
Corentin Bordelot
troisième solo
Cyril Bouffyesse
troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES
Raphaël Perraud
premier solo
Aurélienne Brauner
premier solo

Alexandre Giordan
deuxième solo
Florent Carriere
troisième solo
Oana Unc
troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES
Maria Chirokoliyska
premier solo

Jean-Edmond Bacquet
deuxième solo
Thomas Garoche
troisième solo
Tom Laffolay
troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Logerot
Andrea Marillier*
Venancio Rodrigues

FLÛTES
Silvia Careddu
premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt
premier solo

Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

HAUTBOIS
Thomas Hutchinson
premier solo
Mathilde Lebert
premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

CLARINETTES
Carlos Ferreira
premier solo
Patrick Messina
premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

BASSONS
Marie Boichard
premier solo
Philippe Hanon
premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

CORS
Alexander Edmundson
premier solo
Justin Mange
premier solo

François Christin
Jason Friedman*
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES
Rémi Joussemet
premier solo
Andreï Kavalinski
premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

TROMBONES
Jean-Philippe Navrez
premier solo

Julien Dugers
deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS
Bernard Neuranter

TIMBALES
François Desforges
premier solo

PERCUSSIONS
Emmanuel Curt
premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE
Emilie Gastaud
premier solo

PIANO/CÉLESTA
Franz Michel

*En cours de titularisation

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations médias
Lucille Fonteny

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Nihel Zoubeidi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo

naïve

NOUVELLE PARUTION

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE SOUS LA DIRECTION DE CRISTIAN MĂCELARU

UNE IMMERSION DANS L'UNE DES GRANDES ÉPOPÉES SYMPHONIQUES DE GUSTAV MAHLER !



DISPONIBLE DÈS MAINTENANT !

Enregistré en live en 2024 à l'Auditorium de Radio France.

ONF l'orchestre national de france radiofrance CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

ch le chœur de radiofrance MARTINA BATIĆ DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance



ACCORDEZ VOTRE SOUTIEN À UN PATRIMOINE VIVANT

ACCOMPLISSEZ À NOS CÔTÉS LES PROJETS DE DEMAIN, **DEVENEZ MÉCÈNE**

© Christophe Abramowitz

radiofrance

Fondation Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

TOURNÉE EUROPÉENNE

SAISON 26-27



© C. Abramowitz

HAMBOURG
MUNICH
STUTTGART
DÜSSELDORF

30 NOV. > 4 DÉC. 2026

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction
JULIA FISCHER violon
DANIEL MÜLLER-SCHOTT violoncelle

ELBPHILHARMONIE, HAMBOURG

LUNDI **30** NOVEMBRE 20H

HECTOR BERLIOZ
Béatrice et Bénédict, ouverture

CAMILLE SAINT-SAËNS
Concerto pour violon n°3

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°8

KULTUR & KONGRESSZENTRUM LIDERHALLE, STUTTGART

JEUDI **3** DÉCEMBRE 19H30

HECTOR BERLIOZ
Béatrice et Bénédict, ouverture

JOHANNES BRAHMS
Double Concerto pour violon et violoncelle

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°8

TONHALLE, DÜSSELDORF

VENDREDI **4** DÉCEMBRE 20H

HECTOR BERLIOZ
Béatrice et Bénédict, ouverture

CAMILLE SAINT-SAËNS
Concerto pour violon n°3

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°8

ISARPHILHARMONIE, MUNICH

MERCREDI **2** DÉCEMBRE 20H

HECTOR BERLIOZ
Béatrice et Bénédict, ouverture

JOHANNES BRAHMS
Double Concerto pour violon et violoncelle

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°8

ONF l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

radiofrance

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation
Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
DESIGN GRAPHIQUE **NUITSBLANCHES-STUDIO.COM**

PHOTOS © **CHRISTOPHE ABRAMOWITZ**/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
PHOTO COUVERTURE © **SUE YANG**
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 **ANDREA FEROLLA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Appel aux votes

5e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film



du 2 au 29 novembre 2026

Votez pour la meilleure musique de film 2026

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

CINEZIK.fr
LE SITE DE LA MUSIQUE DE FILM

l'orchestre philharmonique radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

sacem

france musique